



## Club-Santé : histoire d'un partenariat

Entrevue avec

Bilkis Vissandjée, professeure, Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal

Marjorie Villefranche, directrice générale de la Maison d'Haïti

Marie-Hélène Luly, responsable du réseau multiplicateur haïtien du projet « Je suis invitée. Et toi? », pour le Programme québécois de dépistage du cancer du sein, à la Direction de Santé Publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

par Andréanne Boisjoli

**L**es programmes de prévention en santé peinent parfois à rejoindre certains groupes de personnes immigrantes. Afin de faire davantage de prévention et de donner plus d'information à cette population, la Maison d'Haïti et ses partenaires s'affairent à mettre sur pied un Club-Santé.

Ce projet émerge d'une collaboration de longue date entre la Maison d'Haïti, la Direction de santé publique (DSP) de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, Bilkis Vissandjée (professeure à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal et chercheure de l'équipe METISS) ainsi que de nombreux partenaires

impliqués dans les quartiers desservis par la Maison d'Haïti.

Fondée en 1972, la Maison d'Haïti est un organisme communautaire qui plonge ses racines dans le quartier Saint-Michel. Sous la direction de Marjorie Villefranche, elle offre des services d'éducation et de soutien à l'insertion aux familles immigrantes qui la fréquentent, qu'elles soient originaires d'Haïti ou d'ailleurs. Ses activités touchent, entre autres, la francisation, le renforcement des compétences parentales et l'intégration professionnelle.

### D'abord, la tuberculose...

Le thème de la santé et de la prévention s'est imposé, au fil du temps, comme un incontournable en tant que champ d'intervention à investir. Entre 2006 et 2008, la Maison d'Haïti avait collaboré avec Bilkis Vissandjée, des experts de la DSP ainsi que des chercheurs de l'Institut thoracique de Montréal (ITM) afin de mettre en place un mécanisme de suivi et de soutien à la gestion de la tuberculose, une maladie infectieuse dont le traitement, obligatoire, est sous la responsabilité de la DSP. « La population haïtienne avait été ciblée à l'époque par la santé publique, nous apprend Marjorie Villefranche, parce qu'il y avait eu des cas déclarés de tuberculose dans les quartiers où œuvre la Maison d'Haïti. En Haïti, c'est endémique : tout le monde est exposé. De nombreux Haïtiens et Haïtiennes faisant des allers-retours fréquents sont ainsi à risque, deviennent



Bilkis Vissandjée, Marjorie Villefranche et Stéphanie Casimir, de la Maison d'Haïti

parfois infectés et doivent alors se soumettre à un traitement obligatoire. Il arrivait que des personnes infectées et leur entourage doivent se faire traiter, mais sans comprendre pourquoi la Santé publique les obligeait à recevoir des soins pendant un certain temps », explique-t-elle. Le traitement posait des difficultés.

« Une équipe multidisciplinaire, de médecins et d'infirmières de l'ITM est donc venue à quelques reprises à la Maison d'Haïti pour animer des séances d'information sur l'importance de la tuberculose et surtout de son traitement », note Bilkis Vissandjée. « Ces rencontres ont émergé des recommandations de l'équipe de recherche basée à l'ITM qui reconnaissait l'importance de travailler directement avec des partenaires ancrés dans la communauté ». Des ateliers de discussion sur l'importance du dépistage ont été financés par l'équipe METISS ainsi que par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC).

### ...Puis, le diabète

Marjorie, Monique Dauphin (intervenante à la Maison d'Haïti), Bilkis et, récemment, Marie-Hélène Luly, ont construit sur cette expérience afin de travailler ensemble à la prévention et la gestion du diabète de type 2 mellitus (T2DM). Cette condition chronique de santé, qui touche un nombre grandissant de personnes, affecte plus particulièrement certaines populations immigrantes. Celles qui sont originaires, notamment, de certains pays de l'Asie du sud, d'Haïti, ainsi que de certains pays d'Afrique et du Moyen-Orient, sont davantage touchées, et ce, en raison d'interactions complexes entre l'expression des gènes, les comportements et le mode de vie. Ainsi, le stress lié à la migration et au changement de style de vie, une plus faible littératie en santé, une méconnaissance des ressources disponibles et un moindre accès à un réseau social, pour ne citer que quelques exemples, représentent autant de facteurs de risque pouvant affecter la vulnérabilité d'une personne face au T2DM. « Ces facteurs, tant ceux de risque que ceux de protection, ainsi que la capacité de se maintenir en santé malgré une condition chronique, doivent être pris en compte... Et les mieux placés pour cela, c'est la population elle-même, guidée et soutenue par les intervenants et les intervenantes de la Maison d'Haïti », ajoute Bilkis.

Financée (2007-2010) par l'Agence de la santé publique du Canada, les IRSC et Immigration et métropoles - section Québec, cette équipe cherchait à identifier les bonnes pratiques de prévention et de gestion du T2DM auprès de populations immigrantes. « La majorité des bonnes pratiques identifiait l'importance du partenariat avec des organismes communautaires », soutient Bilkis Vissandjée.

Divers ateliers d'information ont été organisés avec la population du quartier, en présence d'experts (endocrinologue, nutritionniste, spécialiste en exercice physique et infirmières du CSSS de Saint-Léonard et Saint-Michel). À l'issue de ces rencontres, les personnes qui nécessitaient un suivi pour leur T2DM obtenaient une référence en endocrinologie.

Récemment, des étudiantes en techniques de soins infirmiers, qui avaient réalisé un stage à la Maison d'Haïti, ont remis à la direction un rapport plutôt inquiétant. « Elles nous ont signalé que parmi les personnes qui fréquentent régulièrement nos activités, explique Marjorie Villefranche, beaucoup ignoraient même dans quel état de santé elles sont. » Plusieurs apprenaient à cette occasion qu'elles avaient une tension ou une glycémie élevées. « Ensuite, explique Marjorie, il nous est venu l'idée d'un club de santé-diabète. On se disait que ce serait bien si on arrivait à faire un club ici où les personnes diabétiques pourraient venir prendre leur tension, leur poids, s'encourager les unes les autres, marcher ensemble, faire un peu de sport, etc. »

### ...Et ensuite, le cancer du sein

La mise en place d'activités de prévention pour la population desservie par la Maison d'Haïti se poursuivait également sur d'autres thèmes. Marie-Hélène Luly, responsable du réseau multiplicateur haïtien du

L'équipe FRQSC METISS (Migration et Ethnicité dans les Interventions en Santé et en Services sociaux) est une équipe en partenariat entre le département de communication sociale et publique de l'UQAM et le Centre de recherche SHERPA du CSSS de la Montagne. Elle compte parmi ses membres les chercheurs et praticiens-chercheurs suivants :

#### Membres réguliers

Catherine Montgomery  
(dir. scientifique)  
Patrick Cloos  
Daniel Côté  
Habib El-Hage  
Sylvie Gravel  
Vania Jimenez  
Yvan Leanza  
Josiane Le Gall  
Lilyane Rachédi  
Guylaine Racine  
Jacques Rhéaume  
Ellen Rosenberg  
Bilkis Vissandjée  
Spyridoula Xenocostas

#### Membres

#### collaborateurs

Normand Brodeur  
Grace Chammas  
Geneviève Cloutier  
Marguerite Cognet  
Valérie Desomer  
Ana Gherghel  
Ghayda Hassan  
Isabelle Hémelin  
Nicole Huneault  
Fasal Kanouté  
Réal Lizotte  
Soumya Tamouro  
Michèle Vatz-Laaroussi  
Margareth Zanchetta

[www.equipemetiss.com](http://www.equipemetiss.com)



Marie-Hélène Luly

projet « Je suis invitée. Et toi? », pour le Programme québécois de dépistage du cancer du sein, avait également tissé des liens avec l'organisme. Ce programme, qui existe depuis 1998, encourage les femmes de 50 à 69 ans à passer une mammographie de dépistage tous les deux ans. « Pour que ce soit un programme efficace, précise Marie-Hélène, il aurait fallu que 70% de cette population cible participe. On a réalisé qu'à Montréal, moins d'une femme sur deux y participait. Quand ils ont fait une superposition cartographique des quartiers où il y avait le moins de participation, Saint-Michel, Montréal-Nord et Parc-Extension en faisaient partie, et ils ont réalisé qu'il y avait des communautés qui étaient démographiquement plus importantes dans ces quartiers. » La tâche de Marie-Hélène consistait donc à rejoindre la communauté haïtienne, et la Maison d'Haïti agissait à titre d'organisme pivot

pour la recevoir et faciliter les interventions de proximité à cet égard.

### Et pourquoi pas un Club-Santé?

Les préoccupations de la Maison d'Haïti autour de la santé commençaient à ratisser un plus vaste terrain. « On avait donc en tête un club de prévention qui serait plus large que juste le diabète, ajoute Marjorie. Parce qu'en fait, la santé, c'est le diabète, c'est l'hypertension, la santé mentale, les ITSS, le cancer, c'est toutes sortes de choses... On a commencé à travailler sur quelque chose de plus global. »

Au printemps 2014, une première rencontre a permis de réunir différents partenaires qui étaient prêts à s'impliquer dans ce Club-Santé, afin de réfléchir sur la forme qu'il pourrait prendre et sur les moyens de le mettre en place. En plus de Marie-Hélène Luly, de Bilkis Vissandjée et des responsables de la Maison d'Haïti, s'y trouvaient également des gens du CSSS Saint-Léonard et Saint-Michel, de l'Association des médecins haïtiens étrangers (AMHE), de la DSP, de l'Université de Montréal, du Groupe d'action pour la prévention de la transmission du VIH et l'éradication du sida (GAP-VIES), de l'Association Multiethnique des Infirmières, Infirmiers et autres professionnels de la Santé du Québec (AMIPS), ainsi que du Projet DOVEE de l'Hôpital Royal Victoria (dépistage du cancer de l'ovaire).

Les partenaires vont s'inspirer des programmes déjà existants. « Si on prend le Programme québécois de dépistage du cancer du sein, pour lequel je travaille, explique Marie-Hélène, nous avons une population bien spécifique qui dispose d'un programme de dépistage, mais qui n'y participe pas pour mille et une raisons, et on tente de les amener à y participer. On s'est dit : pourquoi ne

### Pour en savoir plus

Vissandjée, B., Villefranche, M., Casimir, S., Hyman, I. et Shakya, Y. (2014). Immigrer et vivre avec le diabète mellitus de type 2, dans Kanouté, F. et Lafortune, G. (dirs.) *L'intégration des familles d'origine immigrante. Les enjeux sociosanitaires et scolaires* (p. 83-98). Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

International Innovation (2012). « Partnering for Health » et « Committed to the community ». *International Innovation*, (16), pp. 85-87. Lien >>

La Maison d'Haïti  
www.mhaiti.org

Programme québécois de dépistage du cancer du sein  
www.santemontreal.qc.ca/PQDCS  
514-528-2424

**« Ce sera un club de promotion de la santé où les gens seront mieux informés sur le réseau et sur les services et ressources qui leur sont offerts. »**

pas prendre les acquis de programmes plus établis comme celui-ci et les adapter aux autres problématiques de santé? »

Fut discuté aussi l'établissement d'un corridor de services avec le CSSS Saint-Léonard et Saint-Michel, qui s'est montré prêt à outiller les partenaires du Club-Santé, et à leur fournir du matériel permettant d'éduquer la population et de former les intervenants qui le feront. « Ils vont aussi faciliter les références quand des cas sévères seront dépistés et qu'il faudra les faire entrer dans le système, » précise Marie-Hélène.

Les thématiques abordées par le Club-Santé seront ponctuées par le calendrier. Ainsi, octobre, mois du cancer du sein, sera consacré à cette question. Le 1<sup>er</sup> décembre, journée mondiale du SIDA, tout comme mars, mois de la nutrition, novembre, mois du diabète, et le 4 mars, journée internationale de lutte contre la tuberculose, seront d'excellents prétextes pour mettre sur la table différents thèmes de prévention. « On ferait des activités autour des thématiques mensuelles, où des experts de divers milieux interviendraient. L'AMHE a proposé de déléguer des infirmières et des médecins pour venir faire de l'éducation populaire dans la langue des gens », ajoute Marie-Hélène Luly.

L'AMHE, qui organise chaque automne une foire Santé dans le quartier Montréal-Nord, a proposé

que la Maison d'Haïti prenne la responsabilité d'une seconde foire Santé, qui pourrait avoir lieu au printemps 2015, dans le quartier Saint-Michel. Ainsi, deux quartiers très pluriethniques seraient desservis annuellement. « Il n'y aura pas de dépistage systématique, précise Marie-Hélène. Ce sera un club de promotion de la santé où les gens seront mieux informés sur le réseau et sur les services et ressources qui leur sont offerts. »

Encore à ses premiers balbutiements, le Club-Santé permettra, espèrent ses fondateurs, de mieux rejoindre les communautés immigrantes et de faciliter une meilleure prévention et une meilleure prise en charge de certaines maladies chroniques. « Il est basé, nous explique Bilkis Vissandjée, sur les acquis de la recherche, sur le partenariat et sur l'implication des personnes qui travaillent à la Maison d'Haïti. C'est l'engagement des institutions et celui des personnes qui font une grande différence. » Pour Bilkis, la concertation entre les chercheurs et les organismes qui œuvrent auprès de la population est essentielle. « Il faut utiliser, souligne-t-elle, ce que les bonnes pratiques nous disent et ce que le terrain nous dit. Ce n'est rien de nouveau, mais on le fait, petit à petit. Ça prend du temps, du soutien de diverses natures, de l'engagement surtout. Je suis très fière de nous toutes et tous. » ■

Entre-vues est une publication de l'équipe METISS qui a pour objectif de faire connaître les recherches et activités de ses membres. Elle s'adresse aux intervenants et gestionnaires du réseau de la santé et des organismes communautaires, aux chercheurs et aux étudiants intéressés par les questions liées à la pluriethnicité. Elle est disponible gratuitement : <http://www.sherpa-recherche.com/partage-des-savoirs/bulletin-entre-vues>

Rédaction : Andréanne Boisjoli

Graphisme et mise en page : Andréanne Boisjoli

Équipe METISS, CSSS de la Montagne. 1801, boul. de Maisonneuve O., 6e étage, Montréal (Qc.) H3H 1J9  
514-934-0505 poste 7611, [andreanne.boisjoli.cdn@ssss.gouv.qc.ca](mailto:andreanne.boisjoli.cdn@ssss.gouv.qc.ca)

ISSN 1923-5593 (imprimé)

ISSN 1923-5607 (en ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque du Canada, 2014

Dépôt légal - Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2014

© Équipe METISS, CSSS de la Montagne, 2014.

Tous droits réservés



UQÀM

SHERPA  
Recherche. Immigration. Société.

Centre de santé et de services sociaux  
de la Montagne

Centre affilié universitaire